Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
93ème DEMI-BRIGADE DE BATAILLE **HISTORIQUE** **1794-1796**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine :
CAPITAINE G. DUROISEL	**S.H.D.** **P.N.**
Référence :	Transcripteur :
4 M 81 **HISTORIQUE DU 93ème REGIMENT D'INFANTERIE** **VEUVE AVONNET ET FILS IMPRIMEURS-EDITEURS** **15 RUE LAFAYETTE** **LA ROCHE-SUR-YON** **1893**	**Marie France ROBELIN** Date : **Octobre 2010**

Ancestramil

93ème DEMI-BRIGADE DE BATAILLE
HISTORIQUE
1794-1796

DEUXIEME PARTIE

PREMIERE FORMATION DES DEMI-BRIGADES

Le 21 février 1793 avait paru une loi, confirmée par celle du 12 août suivant, qui embrigadait l'infanterie, en attachant deux bataillons de Volontaires nationaux à chacun des bataillons de vieille troupe.
Cette loi, qui impliquait un remaniement général de près de 900 bataillons, disséminés sur toutes les frontières et aux colonies, au milieu des embarras de la guerre et d'une situation des plus critiques, ne put pas être exécutée immédiatement. Elle fut de nouveau discutée au mois de janvier 1794, et son exécution définitive décrétée.

Le 1er bataillon du *1er régiment du régiment de ligne* avec deux bataillons de volontaires formait la première demi-brigade ; le 2ème bataillon du *1er régiment de ligne* avec deux bataillons de volontaires formait la deuxième demi-brigade, et ainsi des autres.

A la suite de cet embrigadement, auquel on donna le nom d'*amalgame*, il fut formé 238 demi-brigades réelles, et un grand nombre de bataillons ou de compagnies de volontaires demeurèrent en dehors de leur formation régulière.

Chaque demi-brigade comprenait un état-major et trois bataillons. L'état-major se composait de :

- Un chef de brigade
- Trois chefs de bataillon
- Un quartier-maître trésorier
- Un adjudant-major (chargé, sous les ordres des officiers supérieurs, de tous les détails d'instruction, de manœuvres, de discipline et de police de la demi-brigade)
- Trois chirurgiens-majors et trois aides
- Trois adjudants sous-officiers
- Un tambour-major
- Un caporal tambour
- Huit musiciens dont un chef
- Un chef tailleur
- Un chef cordonnier
- Trois chefs armuriers.

Les bataillons étaient à neuf compagnies, dont une de grenadiers et huit de fusiliers.

La compagnie de grenadiers comprenait :

- Un capitaine
- Un lieutenant
- Un sous-lieutenant
- Un sergent-major

Amestram

- Deux sergents
- Un caporal-fourrier
- Quatre caporaux
- Quatre appointés
- Deux tambours
- Quarante huit soldats, au total 62 hommes.

La compagnie de fusiliers avait :
- Un sergent
- Deux caporaux
- Deux appointés de plus que la compagnie de grenadiers.
- Le nombre de ses soldats était de 67.

Chaque compagnie devait être composée de 40 volontaires et de 20 soldats de ligne.

Le conseil d'administration comptait :
- 17 membres délibérants et le quartier-maître trésorier
- Un chef de brigade
- Trois chefs de bataillon
- Un adjudant-major
- Le plus ancien de chaque grade et les cinq plus anciens fusiliers.

A chaque demi-brigade, étaient attachées six pièces de canon du calibre de 4, soit deux par bataillon, avec tous les détails nécessaires, et, pour le service de ces pièces, une compagnie de canonniers volontaires composée comme celle de grenadiers, excepté que le nombre de canonniers était de 68, non compris les officiers et sous-officiers.

Nous avons vu précédemment que le *93ème Régiment d'infanterie* contribua à la formation des 169ème et 170ème demi-brigades ; la *93ème demi-brigade de bataille* fut formée à l'armée de Sambre et Meuse (aile gauche commandée par **KLEBER**), le 3 juillet 1794, par l'amalgame des :
- 1er bataillon du *47ème régiment* (Ancien régiment de Lorraine) ;
- 1er bataillon de *Volontaires nationaux de Seine-et-Marne* ;
- 6ème bataillon de *Volontaires nationaux du Haut-Rhin*.

On profita, pour terminer l'embrigadement de l'infanterie, du temps d'arrêt qui se produisit, au commencement d'août, dans la marche de l'aile gauche de l'armée de Sambre et Meuse, établie près de Tongres, surveillant Maëstrich.

La nouvelle formation fut mise à l'ordre de l'aile gauche par **KLEBER**, le 15 août. Le 16, la fusion des corps s'effectua sous la direction et la surveillance des généraux de division et de brigade.

La 93ème demi-brigade fut placée dans la division **DUHESME**, elle comprenait :

- Présents : 68 officiers – 1 987 hommes
- Hôpitaux : 500 hommes
- Dépôt (à Avesnes) : 27 hommes
- Canonniers attachés au bataillon : 93 hommes
- Chevaux en état de servir : 90

Ancestramil

- 6 canons de 4 et 6 caissons
- 3 caissons d'infanterie.

CAMPAGNES DE 1794 et 1795

La demi-brigade, commandée par le chef de brigade **PARADIS**, ne fit que des marches sans importance jusqu'au 17 septembre, où elle prit part à l'attaque générale, dirigée par **KLEBER**, contre la droite des Impériaux commandés par **COBOURG**, pendant que **JOURDAN** attaquait leur aile gauche sur l'Ayvaille. L'ennemi, refoulé partout, fut obligé de se retirer derrière la Roër, laissant dans Maëstricht les forces nécessaires à la défense.

Les jours suivants, l'aile gauche se mit en marche pour se rapprocher de Maëstricht ; la division **DUHESME** (93ème) se porta sur Wonck, le 20, et sur Rympst, le 22, pour resserrer la place sur la rive gauche de la Meuse.

Le 25, **KLEBER** chargea le général **DUHESME** de maintenir l'investissement avec sa division portée à 15 000 hommes. Lui-même, avec les divisions **BERNADOTTE, FRIANT** et **RICHARD**, partit le 28, pour rejoindre **JOURDAN** et l'aider à chasser l'ennemi de ses positions de la Roër, puis à le pousser jusqu'au-delà du Rhin, afin de pouvoir faire, en toute liberté, le siège de Maëstricht.

Le jour même, l'ennemi fit une sortie qui, tout d'abord heureuse, fut bientôt repoussée avec pertes. On s'occupa d'établir aussitôt, tout autour de la place, une ligne de redoutes dans lesquelles devaient être placés les canons de bataillon. Les paysans des villages environnants furent mis en réquisition pour travailler avec les soldats.

Le 10 octobre, l'ennemi, pour gêner les travaux, tenta encore une sortie, qui aboutit pour lui à un échec et, le 12, **KLEBER**, revenu devant Maëstrich, décida d'attaquer la place de trois côtés à la fois, par Bois-le-Duc, Wyck et le fort Saint-Pierre. La *93ème demi-brigade* fit partie, sous le commandement du général **DUHESME**, de l'attaque de la porte de Bois-le-Duc, qui était la principale.
Après deux sommations faites, sans résultat, au **prince de HESSE,** commandant la place, on dut procéder à un siège en règle. Dans la nuit du 23 au 24 octobre, toute la division prit les armes, et fournit, pour l'exécution de la première parallèle, des travailleurs qui ouvrirent 6 000 mètres de tranchée, y compris les communications, sans éprouver de pertes appréciables.

Les jours suivants, on perfectionna et augmenta les boyaux, les parallèles et les batteries avec d'autant plus d'activité que, dès le 27, la pluie, ayant commencé à tomber en abondance, menaçait de détériorer les travaux, s'ils n'étaient promptement consolidés.

Le 29, le temps devint tout à fait mauvais. Le 30, on déboucha sur la première parallèle, et on commença le bombardement de la place, qui capitula le 4 novembre, après onze jours de tranchée ouverte : la garnison, faite prisonnière de guerre, obtint de retourner chez elle, mais elle dut déposer les armes, et défiler devant l'armée française rangée sur les glacis de la place.

Il fut alors décidé que l'armée de Sambre et Meuse, pour seconder les opérations de l'armée du Nord, ferait un mouvement par sa gauche, et s'étendrait jusqu'à Nimègue en appuyant sa droite à Cologne.

Archives Familiales

La division **DUHESME** doit former la garnison de cette place.
Elle y arrive le 12 novembre et, le 13 février suivant, le général **BERNADOTTE** en prend le commandement.

Pendant tout l'hiver, les soldats éprouvèrent les plus grands besoins en effets d'habillement, la plupart étaient en sabots ; les magasins étaient vides. Le pain manquait aussi ; on n'en recevait qu'une livre tous les quatre ou cinq jours. Cette disette alla en augmentant jusque vers le milieu de mars, où elle fut à son comble.

Dans les premiers jours de mai, on se prépara à reprendre les hostilités et à passer le Rhin de vive force, mais la difficulté de se procurer des moyens de passage et une crue subite du fleuve obligèrent de remettre cette opération au mois de septembre.

Pour donner le change à l'ennemi sur le véritable point de passage que combinait **KLEBER** à Urdingen, la division **BERNADOTTE** faisait de grandes démonstrations devant Neuwied. La *93ème demi-brigade* concourut ainsi à la prise de l'île de Weissenthurm, vis-à-vis Neuwied.

Les Autrichiens donnèrent dans le piège et portèrent toute leur attention de ce côté. Pendant ce temps, **KLEBER** effectua son passage, força l'ennemi à la retraite et, le 15 septembre, toute l'armée passa le fleuve, à l'exception de la garnison de Cologne.

Le 31 décembre, la conclusion d'un armistice suspendit les hostilités sur le Rhin.

****

Ancestrami